Bagatelles

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1979)**

Heft 488

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LA SUISSE, TERRE D'ASILE

Bienvenue au Shah d'Iran !

Sankt Moritz n'attend plus le Shah. On démonterait même l'antenne radio de sa résidence secondaire. La Suisse lui ferme ses portes. Non pas parce que cet hôte lui paraîtrait moralement condamnable, indésirable parce qu'indigne, mais parce qu'il amène avec lui trop d'ennuis, parce qu'une protection "à 100%" de sa personne semble impossible.

Et pourtant, notre pays se devrait de l'accueillir. Ne serait-ce que parce que, en Suisse, il serait plus loin de Téhéran que s'il séjourne aux Etats-Unis. I.F. Stone, brillant analyste politique américain, explique dans le dernier numéro du "New York Review of Books" pourquoi il y a lieu de craindre l'arrivée du Shah aux USA. Souvenez-vous, dit-il à ses concitoyens, du lobby chinois et de l'or de Kuomintang: leur influence sur McCarthy et le McCarthyisme fut loin d'être négligeable. Et les lobbies russe, cubain ou sud-africain ont tous freiné l'adaptation de la politique étrangère américaine aux réalités du monde. Un lobby iranien serait encore plus virulent, s'il pouvait compter avec la présence du Shah lui-même aux Etats-Unis.
"Les Américains ont une faiblesse typiquement démocratique pour les têtes couronnées... Le Shah est une tête couronnée, avec quelque chose de plus – bien plus d'un milliard de dollars et une vieille expérience des "public relations" à l'américaine – (...). Le Shah peut rallier des amis puissants: certaines de nos plus grandes banques, à commencer par la Chase Manhattan, peuvent voir dans son retour sur le trône le plus sûr espoir de récupérer des milliards de créances branlantes. Notre industrie d'armement le considère comme son client favori. Le trust pétrolier pourrait se vanter – s'il venait à manquer de discrétion – de ce que cette dynastie fut son œuvre. Il est l'enfant chéri de la CIA: elle le ramena déjà une fois de semblables "vacances" et pourrait le tenter une nouvelle fois...".
I.F. Stone place aussi la venue du Shah dans la perspective des élections présidentielles de 1980. Le Shah, qui rendait la campagne de Jimmy Carter en faveur des droits de l'homme responsable de sa chute, serait une recrue de taille pour le Parti républicain. Et I.F. Stone de se demander: "Puisque le Shah insiste sur le fait qu'il n'aurait quitté l'Iran que pour des vacances d'hiver, n'est-il pas possible que Carter lui envoie des photos de la tempête de neige ravageant Chicago et lui suggère de se rendre à Tahiti?".
Pourquoi Tahiti, alors que la Suisse existe? Nous n'avons pas de CIA ni de troupes qui pourraient intervenir en Iran. A l'horizon, pas d'élections qui puissent être bouleversées par la présence du réfugié milliardaire. Nous n'avons pas de trust pétrolier... mais nous avons des banques qui ont accueilli la fortune du Shah. Il serait regrettable de fermer la porte au nez de ce client, surtout parce que nous devrions l'avoir sous la main lorsque le nouveau régime iranien nous réclamera la rétrocession des biens du Shah et de la Fondation Palhevi et prouvera qu'ils sont le fruit d'un pillage du pays.

Et puis, pour nous permettre de rétablir l'équilibre politique compromis par cet hôte illustre, combien de réfugiés latino-américains anonymes pourraient bénéficier de l'asile en Suisse?

Puisque nous avons besoin des autres pays pour entreposer nos déchets nucléaires et pour y renvoyer nos chômeurs, pourquoi ne pas accepter, pour une fois, de jouer le rôle de poubelle de l'histoire?

BAGATELLES

Ka-We-De, ce mot étrange (bien connu des sportifs) est le nom d'une piscine en été, et d'une patinoire artificielle, en hiver, à l'est de la ville de Berne. Un peu désuète, l'installation, qui date des années 30, devrait être assainie. Le coût probable: 10 à 12 millions. Les autorités de la ville doutent que les électeurs approuvent un tel crédit. Or, la Migros, toujours elle, semble s'intéresser à l'établissement. Alors, une affaire à suivre!

* * *

Le Conseil des étudiants de l'Université de Berne a été renouvelé. La majorité de gauche a été maintenue. A signaler la disparition, parce qu'il n'y a pas eu de liste déposée, du groupe marginal "Echo de Zimmerwald". En revanche apparition, avec un élu, du groupe BKV, c'est-à-dire en clair Bakounine-Kropotkine-Vian. A propos, nous supposons que chaque lecteur de DP sait que la tombe de Bakounine est au cimetière de Bremgarten à Berne.

* * *

– Quel lecteur traduira le mieux le passage ci-après de l'article du supplément sur la Suisse de l'"Economist" consacré à la "Neue Zürcher Zeitung" et intitulé "199 not out" (199 encore dans le jeu) (allusion à l'âge de la NZZ): "Politically the NZZ is close to the Freisinnige, literally the liberal-minded, otherwise known as the radicals, but in fact the conservatives – the party which can fairly be said to have created modern Switzerland and to be the epitome of "Swissness".

* * *

Un petit livre a été publié, en allemand et en italien, à la mémoire d'Ezio Canonica, président de l'Union syndicale suisse, décédé le 5 janvier 1978. Elle a été rédigée par Dario Robbiani, responsable du Téléjournal et ami personnel de Canonica et par Karl Aeschbach, responsable de l'information à la FOBB.